

L'idée de nature en Grèce ancienne

I. La constitution d'un concept de φύσις en Grèce :

1) Les « physiciens ». Sur quoi portent les « enquêtes sur la nature » ?

1. É. Benveniste, *Noms d'agent et noms d'action en indo-européen*, Paris, 1948, p. 78-79 :

Φύσις voudrait dire « l'accomplissement (effectué) d'un devenir », c'est-à-dire « la nature en tant qu'elle est réalisée avec toutes ses propriétés ».

2a. Hésiode, *Théogonie*, v. 36-52 :

Commençons donc par les Muses, dont les hymnes réjouissent le grand cœur de Zeus leur père, dans l'Olympe, quand elles disent ce qui est, ce qui sera, ce qui fut, de leurs voix à l'unisson. Sans répit, de leurs lèvres, des accents coulent, délicieux, et la demeure de leur père, eus aux éclats puissants, sourit quand se répand la voix lumineuse des déesse. La cime l'Olympe neigeux résonne, et le palais des Immortels, tandis qu'en un concert divin leur chant glorifie d'abord la race vénérée des dieux, en commençant par le début, ceux qu'avaient enfantés la Terre et le vaste Ciel, et ceux qui d'eux naquirent, les dieux auteurs de tous les bienfaits, puis Zeus à son tour, le père des dieux et des hommes, montrant comment en sa puissance il est le premier, le plus grand des dieux ; et enfin elles célèbrent la race des hommes, et celle des puissants Géants, réjouissant ainsi le cœur de Zeus dans l'Olympe, les Muses Olympiennes, filles de Zeus qui tient l'égide.

2. Hésiode, *Les Travaux et les jours*, v. 465-475 ; v. 564-571 ; v. 582-588 :

Priez Zeus Infernal et la pure Déméter de rendre lourd en sa maturité le blé sacré de Déméter, au moment même où, commençant le labourage et tenant en main la poignée qui termine le mancheron, vous toucherez le dos des bœufs qui tirent sur la clé du joug. [...] Ainsi vos épis au moment de leur plénitude ploieront vers la terre, si plus tard Zeus Olympien consent à leur donner une heureuse maturité. [...]

Quand Zeus, après le solstice solaire, a parfait soixante jours d'hiver, la constellation d'Arcture quitte le cours sacré de l'Océan et monte, radieuse, du milieu des ténèbres. Alors la fille de Pandion, l'hirondelle au gémissement aigu, s'élance vers la lumière : c'est le printemps nouveau qui naît pour les hommes. Avant qu'il soit là, songe à tailler tes vignes : c'est le bon moment [...].

Quand fleurit le chardon et quand la cigale bruyante, perchée sur son arbre, répand au

battement pressé de ses ailes sa sonore chanson, dans les jours pesants de l'été, alors les chèvres sont plus grasses, le vin meilleur, les femmes plus ardentes et les hommes plus amollis.

3. Thalès, *apud* Aristote, *Métaphysique*, A, 3, 983b :

Quand il s'agit de déterminer le nombre des principes ou l'essence spéciale du principe unique, les opinions ne sont plus unanimes. Par exemple, Thalès, initiateur et chef de cette école philosophique, prétendit que l'eau est le principe de tout, et c'est là ce qui lui fit affirmer aussi que la terre repose et flotte sur l'eau. Il tira probablement son hypothèse de cette observation que la nourriture de tous les êtres est toujours quelque chose d'humide, que la chaleur même vient de l'humidité et que c'est l'humidité qui fait vivre tout ce qui vit. Il ajouta que [...] l'eau est le principe naturel de tous les corps humides.

2) La seule occurrence du terme φύσις dans la littérature archaïque

4. Homère, *Odyssée*, X, v. 280-306 :

Πῆ δ' αὐτως, δύστηνε, δι' ἄκριας ἔρχεαι οἶος,
χώρου ἄιδρις ἐών; ἔταροι δέ τοι οἶδ' ἐνὶ Κίρκης
ἔρχεται, ὥς τε σύες πυκινούς κευθμῶνας ἔχοντες.
Ἴη τοὺς λυσόμενους δεῦρ' ἔρχεαι; οὐδὲ σέ φημι
αὐτὸν νοστήσειν· μενέεις δὲ σύ γ' ἐνθά περ ἄλλοι.
Ἄλλ' ἄγε δὴ σε κακῶν ἐκλύσομαι ἠδὲ σαώσω·
Τῆ· τόδε φάρμακον ἐσθλὸν ἔχων ἐς δώματα Κίρκης
ἔρχεαι, ὃ κέν τοι κρατὸς ἀλάλκησιν κακὸν ἦμαρ. [...]
Ἵς ἄρα φωνήσας πόρε φάρμακον Ἀργειφόντης
ἐκ γαίης ἐρύσας, καί μοι φύσιν αὐτοῦ ἔδειξε·
ρίζη μὲν μέλαν ἔσκε, γάλακτι δὲ εἵκελον ἄνθος·
μῶλυ δὲ μιν καλέουσι θεοί· χαλεπὸν δὲ τ' ὀρύσσειν
ἀνδράσι γε θνητοῖσι· θεοὶ δὲ τε πάντα δύνανται.

« Où vas-tu donc, malheureux, seul au long de ces coteaux, ignorant du pays ? Chez Circé, où tes compagnons, devenus des porcs, ont leur soue fermée à double tour ? Les délivrer ? C'est pour cela que tu viens ici ? Tu n'en reviendras pas, je te le dis : tu y resteras comme les autres. Toutefois, je vais te tirer d'affaire et te sauver. Voilà, avec cette herbe, entre dans la demeure de Circé. Son pouvoir te mettra à l'abri du malheur. [...] ». Sur ces mots, le meurtrier d'Argos tira alors du sol une herbe dont il me présenta la *physis*: une racine noire et une fleur semblable à du lait. « Mōlu », l'appellent les dieux. Il est difficile pour les mortels de l'arracher, mais les dieux peuvent tout.